

l'ApAJ écrite

2026
n°38

Oeuvre «cadeau» réalisée par Julia

Edito

Le mot d'un duo membre du comité de l'ApAJ

Pour ce dernier texte, nous nous sommes bien entendu dit que l'on écrirait à quatre mains, mais je crois que nous avions aussi envie en vous écrivant de nous écrire à chacune une page, cette dernière page.

Clap de fin.

Pas d'inquiétude, toujours en grande forme, l'ApAJ écrite s'épanouit comme une fleur colorée en ce début d'automne. Les jeunes y égrènent leurs partages et leurs expressions aux sein de pétales colorés.

Si aujourd'hui, nous évoquons un clap, de fin, il s'agit de notre écriture à quatre mains avec nos deux cœurs (Aude et Sylvie) souvent réalisée lors de notre co-présidence. En effet, Aude tourne une « page » et arrête son long engagement au sein du comité, d'abord comme membre puis co-présidente. Son engagement fut une pépite joyeuse, sans faille, toujours attentive, affûtée et intéressée par tous les aspects de l'ApAJ. Notre collaboration est riche, gaie et notre partition en « co » très complémentaire.

Cette coprésidence est une nouveauté dans l'histoire de l'ApAJ. Elle est née durant une période qui nécessitait ce binôme. Celle-ci fut enrichie au fil des séances, des rencontres, des écrits et lors des fêtes en une répartition harmonieuse.

Sommaire

Automobile - Activité estivale	*2 / 3*
Voyage - Famille	*4 / 5*
Sport - Week-end - Rêve	*6 / 7*
Jeux vidéos - Animaux Activité	*8 / 9*
Galerie photo - Brèves	*10 / 11*
Brèves - Hobby	*12 / 13*
Protestation - Nouvelle	*14 / 15*
Halloween à l'ApAJ Témoignage	*16*



Dessin spontané de Andy

ApAJ Contact: Association pour l'Appartement de Jour - 4, rue des Asters - 1202 Genève - Tel. 022 733 07 64 - info@apaj.ch - www.apaj.ch - soutien: BCG H774.66.80
Mise en page: Philippe Mignotte - Impression: Imprimerie G. Chapuis SA - Réalisation: ApAJ. Avec le soutien de la république et du canton de Genève.

Aude Bourgeois s'en va pour d'autres horizons mais son intérêt pour l'ApAJ reste intact. Ce départ fut annoncé et préparé en amont.

En effet, les séparations nous donnent à penser ce qui fut vécu dans les liens, dans le processus et les actions menées. De même que pour les jeunes, la fin est préparée et prend des formes multiples et variées, avec des rituels, des entretiens, des mises en forme, des relais qui aident à ce passage.

Les changements qui constituent le mouvement même de la vie et les détachements ne sont pas toujours aisés mais nous donnent l'occasion de grandir. Nous pouvons les approcher, les vivre, les appréhender, les imaginer, puis les vivre en sécurité.

Comme une fleur, nous formons un champ multiple et coloré. Tous les pétales de notre singularité constituent le tissage coloré et absolument magique de tous nos liens tissés. Ceux-ci ne s'effacent pas.

Bonne suite chère Co, chère Aude et un grand merci pour toutes ces années d'engagement au sein de L'ApAJ .

Sylvie

Clap de fin.

18 ans, ce n'est pas rien. Je réalise en écrivant ce mot du nombre d'années écoulées et de cette symbolique non recherchée. 18 ans, c'est l'âge de la majorité, mais c'est aussi l'âge où les jeunes peuvent passer la porte de l'APAJ pour la première fois.

Entrée par curiosité, je suis restée par passion.

Aujourd'hui, je choisis de me retirer, car je ne parviens plus à m'investir autant que je le souhaiterais.

Je pars avec la tête pleine de souvenirs précieux et la fierté d'avoir participé durant toutes ces années à la vie de l'association. Ma co-présidence restera gravée pour toujours grâce à ma très chère « Co », Sylvie Monnerat, avec qui j'ai tant aimé partager, réfléchir, travailler, rigoler, et écrire à quatre mains. Notre synergie fluide et évidente, nous a permis de nous épanouir ensemble dans ce beau rôle de coprésidence.

Je laisse un comité formidable, prêt à accueillir de nouvelles énergies, et surtout une association portée par des jeunes extraordinaires et des professionnels profondément investis.

Un immense merci à toutes et tous pour votre engagement et vos convictions.

Aux jeunes de l'APAJ : continuez à croire en vos rêves, je vous souhaite un chemin doux et radieux.

Aude

Automobile

Valentin T.

L'Enfer Vert



Je voulais vous faire partager mon expérience au Nürburgring. Je suis parti 4 jours en Allemagne pour découvrir « en vrai » ce circuit historique (100 ans l'année prochaine) réputé difficile et dangereux, chose que je peux confirmer. Et pour vous donner une idée, il est surnommé « l'Enfer Vert ».

Je suis parti en voiture avec quatre amis et mon frère. Il y avait 3 voitures qui allaient toutes rouler sur le circuit. Moi, j'étais dans celle de mon pote que je connais depuis l'EFP, une Audi A1 Sport.

On a mis quand même sept heures depuis Genève jusqu'à un Airbnb à Demerath, même si on a pu lâcher les chevaux sur l'Autoban, sur les portions sans limitation je vous rassure.

La location n'était qu'à quelques kilomètres du circuit. Le lendemain a été le jour de découverte et des premiers tours de piste. Il a fallu déjà payer avant de tourner. Il faut savoir qu'un tour coûte 35 euros. On n'était pas obligé de mettre un casque. Il y a deux types de tracés : le tracé classique et le tracé visiteur, il n'y a que la ligne de départ qui change.

Au moment de nous élancer, j'étais un peu excité de faire un tour sur la Nordschleife (le vrai nom du circuit) et en même temps stressé par le fait que tout peut arriver... Les accidents sont courants (la plupart du temps sans gravité mais souvent la voiture est HS).

J'ai fait en tout trois tours dans l'Audi et deux dans une Toyota Auris break. Cette dernière a eu beaucoup de mal car elle roulait doucement. Elle s'est même bloquée dans un virage si bien qu'on s'est bien fait klaxonner par une Porsche GT3 RS dans le Carrussel Curve (virage très connu qui fait en quelque sorte une épingle).

Le troisième jour nous devions aller voir les autres voitures rouler mais finalement il pleuvait... Nous nous sommes rabattus sur la boutique du circuit le matin. J'ai acheté des vêtements et autres petites choses, je me suis fait plaisir !

Vu qu'on ne savait plus quoi faire, un de mes amis a proposé d'aller au Luxembourg vu que ce n'est pas trop loin... alors on y est allé.

On a visité la capitale, mais rapidement car là où nous étions cela craignait. On s'est fait insulter, provoquer et autre... Du coup on est vite partis pour retourner au Airbnb. Enfin, le 4e jour nous avons repris la route pour rentrer à Genève.

Ce que je retiens de cette expérience : c'était incroyable mais en n'ayant pas l'habitude j'ai vite eu l'estomac retourné. Si je pouvais j'y retournerais, ou sur un autre circuit, ça me conviendrait aussi !

Dernier conseil : évitez de vous crasher car ce n'est pas le circuit qui paye les réparations, c'est vous !!

Activité estivale

Adrien

Le bon plan du capitaine Adrien

Depuis environ 2 ans j'ai découvert qu'il était possible de louer un petit bateau à moteur sans besoin de permis, sur le lac Léman.

Le loueur se trouve aux Eaux-Vives à côté du jet d'eau. Le tarif pour 1h est de 74 CHF mais la capacité du bateau est de maximum 6 personnes, donc pas trop cher s'il y a du monde.

Le loueur nous explique quelques consignes en lien avec les différentes zones de navigation mais il y a une grande liberté de déplacement. Je suis allé même une fois jusqu'à Versoix, environ 45min de trajet. J'aime aussi jeter l'ancre au milieu de la rade et me baigner avec mes amis.

Il m'est arrivé parfois de louer le bateau en fin de matinée et de pouvoir pique-niquer dessus.

J'ai trouvé très facile de piloter l'embarcation et il y a même une marche arrière si besoin.

Notre activité favorite est de lancer une corde dans l'eau et de se laisser tirer par le bateau en marche.

Il y a une fois, nous n'avons pas fait attention à l'heure et le loueur à moyennement apprécié, il nous a même envoyé la sécurité du port pour venir nous rechercher.

C'est vraiment une activité cool à faire en été avec des amis et chiller dans l'eau.

En photo, le bateau que j'ai l'habitude de prendre, il s'appelle le Perla.



l'ApAJ écrite - 2026 - n° 38

Corée-Japon

Yann

Je suis parti 6 semaines en Corée du Sud et au Japon l'année dernière. Je vais vous faire part de mes lieux préférés.

En Corée du Sud

Tout d'abord, Busan. C'est une grande ville surnommée par certains le «Barcelone de Corée». Il y avait un festival de film au moment où j'y étais. En grand passionné du cinéma, j'y suis allé. Dans cette ville même si il y a du monde l'atmosphère est agréable, les gens sont plutôt souriant. Mes deux lieux préférés là-bas sont le quartier de Bashéone un quartier touristique très coloré (qui a un lien avec le Petit Prince). L'autre est le marché de Jagalchi, un grand marché aux poissons et fruits de mer. Contrairement à Genève, où tout est sous plastique, dans ce marché il y a d'énormes bassines avec pleins de poissons, de fruits de mer, de crabes, etc... Une des particularités est qu'à l'étage il y a un restaurant qui cuisine un poisson ou un fruit de mer qu'on choisit en bas. Plus frais que ça il n'y a pas. Busan est tellement étendue qu'on peut faire 17 minutes de bus et être toujours dans le même quartier...

Gyengju : une ville plus de « campagne ». J'ai fait l'expérience de dormir dans un hanok qui est la maison traditionnelle coréenne. D'un coup on entre dans une maison magnifique, calme et agréable. Le mobilier est au niveau du sol, les lits sont des futons, ça change des hôtels, en bien. Toujours à Gyengju, il y a le Woljeonggyo Bridge à voir absolument. Un vieux pont magnifique.



Le Woljeonggyo Bridge

Au Japon

Ma ville préféré est Kyoto. Une ville très riche en temples, impossible de tous les visiter. Mon temple préféré est le Kinkaku-Ji réputé pour son toit tout en or. Ce qui change beaucoup sont les jardins autour du temple qui sont magnifiquement aménagés et qui procurent énormément d'apaisement. Le Fushimi Inari-taisha n'est pas mal non plus. C'est le temple aux 10 000 Torii, qui sont des portes d'entrées des temples devant lesquelles on s'incline, marque de respect aux dieux.



Le temple Kinkaku-Ji

Il y a aussi Hakone, une petite ville proche de la campagne. L'expérience la plus incroyable a été de dormir dans une maison traditionnelle japonaise. Ce qui a été génial est déjà l'accueil avec des personnes vraiment gentilles. Les repas ont été exceptionnels. J'ai eu un menu en 11 plats avec des goûts extraordinaires et aucune sensation de ballonnement à la fin du repas. Probablement dû à l'absence de matière grasse, peu de gras et beaucoup de bouillons.

Je vous conseille d'y aller au moins une fois dans votre vie. La culture, l'ambiance et la nourriture y sont exceptionnels. Jeulgeoun dogseo (bonne lecture) et yoi ichi-nichi o (bonne journée).

Moi, Tonton

Savério



Depuis 2026, je suis devenu deux fois tonton.

J'ai deux soeurs qui ont toutes les deux accouché.

Ma première petite nièce est née en janvier. Et la deuxième est née quelques semaines plus tard.

Pour celle-ci, on a eu beaucoup plus de peur que de mal parce qu'elle est née avec le cordon ombilical autour du cou. Mais heureusement finalement tout s'est bien passé et les deux petites filles vont bien.

Ce sont les deux premiers petits-enfants de mes parents et mes premières nièces. Cela amène de nouvelles personnes dans la famille. Pour moi, cela change aussi quelque chose car avant j'étais le plus jeune de la famille et j'avais plus d'attention de la part de mes parents et de mes soeurs.

Mais je le vis bien car ces petits êtres me donnent aussi de l'amour et je suis heureux qu'elles soient là.

Des fois je vais chez mes soeurs pour les voir et passer un moment avec mes nièces. Heureusement, mes deux soeurs habitent toutes les deux près de chez moi, à Carouge.

Avec le temps qui est déjà passé, mes nièces ont déjà beaucoup grandi, même si le temps qui a passé depuis leur naissance n'est pas très long.

On doit faire attention à elles et par exemple bien se laver les mains avant de les toucher et en même temps, il faut aussi qu'elles se fassent leurs défenses immunitaires.

Maintenant toutes les deux tiennent bien leurs têtes. Et depuis que nous avons passé des vacances tous ensemble en Sardaigne, elles sourient et elles rient de plus en plus.

Elles sont très curieuses. Quand on sort par exemple, elles regardent tout autour d'elles pour voir le paysage.

Quand nous sommes allés en Sardaigne, les membres de la famille qui vivent là-bas étaient très heureux de les voir. Ils avaient même acheté une banderole de bienvenue et un gâteau. Ils étaient tout contents et nous aussi de partager ces moments.

Quand on était en vacances, la première a commencé à manger des bouillies et des purées de légumes. Elles mangent bien toutes les deux. Moi je ne leur ai pas donné à manger de la bouillie, mais je les ai déjà tenues dans mes bras pour leur donner des biberons de lait. Je sens de la joie quand je les regarde même si des fois je suis un peu déprimé parce que j'ai d'autres choses qui me passent dans la tête.

Des fois, quand elles pleurent et que je ne sais pas ce qu'il se passe je m'inquiète, car, je ne sais pas ce qu'elles ont. Je n'ose pas encore trop les manipuler car elles sont encore fragiles mais elles se sentent en confiance avec moi.

Par exemple, une de mes petites nièces s'endort facilement quand je suis à coté d'elle. Je la rassure si elle entend du bruit, comme une moto qui passe dans la rue ou des bruits dans la maison.

J'aime bien leur parler aussi. Je leur parle d'expériences que j'ai vécues dans la vie, comme l'école ou comme avec ma grand-mère, leur arrière-grand-mère donc, que j'aimais beaucoup car c'est elle qui venait me chercher à la crèche quand mes parents ne pouvaient pas venir et qui s'est beaucoup occupée de moi quand j'étais petit.

Je trouve que j'ai beaucoup de chance de pouvoir vivre ça, même si parfois je me préoccupe pour leur futur avec tout ce qu'on entend.

Edi

Le Rugby Flag

Je pratique le rugby flag depuis bientôt trois ans avec la fondation Trajets.

Le rugby flag ressemble au rugby mais il n'y a pas de contacts physiques, donc pas de mêlées. La particularité est que chaque joueur a un foulard de chaque côté des hanches accroché à une ceinture par des scratchs.

Dans une équipe il y a une dizaine de joueurs, remplaçants compris. Sur le terrain il y a 7 joueurs qui jouent. Il n'y a pas vraiment de postes pré définis. Il faut s'imaginer une ligne sur laquelle les joueurs sont répartis.

Principe du jeu : le ballon ne peut être passé qu'en arrière, si ce n'est pas le cas, l'arbitre sifflera un « en-avant », le jeu au pied est également interdit. Pour marquer des points il faut passer de l'autre côté de la ligne d'en-but. Pour engager le ballon soit on le tape sur le genou, on le tape sur le pied ou on le lève en l'air. Pour pouvoir marquer il faut avoir fait minimum deux passes.

En plus de cela il y a le foulard, le flag. Quand le jeu se déroule, les joueurs adverses ont la possibilité d'attraper un flag sur un des joueurs. Si c'est le cas le joueur l'ayant attrapé lève le foulard et dit: «flag!». Il repose alors le foulard au sol, là où il l'a attrapé. Le jeu est arrêté et reprend là où le flag a été arraché. On ne peut attraper le flag que sur la personne qui est en possession du ballon.

Si une équipe s'est fait arracher 5 fois un flag, alors il y a turn-over. C'est-à-dire que le ballon revient à l'adversaire.

Ce qui me plait dans ce jeu est le fait d'esquiver les adversaires pour les empêcher de prendre mes flags. J'adore aussi l'esprit d'équipe, donner son maximum pour les autres, ça fait plaisir. Quand les adversaires essayent d'enlever le flag mais qu'ils n'y arrivent pas, ça me fait rire. Moi, j'ai une technique qui consiste à tourner les hanches, si bien qu'on m'appelle la danseuse dans mon équipe ! Il faut savoir que par contre il est interdit de tourner sur soi même pendant la partie.

J'ai déjà participé à plusieurs tournois dont le plus marquant était celui de Paris. C'était la première fois que j'allais à Paris et en plus il y avait une trentaine d'équipes internationales. Les équipes étaient réparties en fonction de leur niveau et du degré de handicap. Nous avons fini premier du tournoi dans notre catégorie. Il est à préciser que nous sommes la seule équipe de Suisse.

Le dernier tournoi international a eu lieu le week-end du 05 septembre à Plan-Les-Ouates.

Je conseille à tout le monde de faire ce sport, c'est à la fois physique et amusant parce qu'on court et on change constamment de trajectoire.



Alyssa

Cap Loisirs



Le bassin de pisciculture

Depuis bientôt un an, je fais des activités à Cap Loisirs pendant les week-ends.

Je fais des sorties et des séjours.

Une fois je suis allée pêcher dans une pêcherie dans une pisciculture près de Nyon.

C'est un des animateurs de CAP Loisirs qui connaissait car il travaille là-bas.

On m'a donné une canne à pêche et j'ai lancé le fil. J'ai attrapé très vite une truite parce qu'il y en avait beaucoup dans le bassin. C'était facile.

C'est l'animateur qui s'est occupé de vider les poissons et qui les a cuisinés sur place.

On les a mangés tous ensemble avec de la sauce tartare et des salades. Il y avait une grande table pour manger.

Une autre fois, je suis allée me baigner au lac à Rolle. J'ai nagé un petit peu. C'était bien.

Le séjour le plus long que j'ai fait c'était à Fribourg. On est allé aux bains thermaux à Charmey, j'ai beaucoup aimé ça.

J'aime bien aller avec CAP Loisirs car je fais plein d'activités que je ne ferais pas autrement. Je rencontre aussi des gens et je me fais des amis.

Ce que je n'aime pas c'est dormir avec des gens qui font du bruit pendant la nuit. Mais à part ça, ça va.

Lorenzo

Une journée sans contraintes



Je me lèverais à 8 heures parce que je me lève toujours tôt. J'irais prendre un brunch au restaurant. J'adore les brunchs américains qui sont composés de bacon, d'œufs, de saucisses et de pain mais aussi de choses sucrées comme les crêpes.

Après cela j'irais faire du shopping et je m'achèterais des petits trucs comme des mangas, des figurines mais aussi quelques habits, un parfum ou des bijoux.

J'irais aussi manger à Madame Coutance, un burger.

Ensuite j'irais au cinéma voir un film d'animation. J'ai adoré « La princesse et la grenouille ».

Après le film, j'irais me promener au bord du lac et boire un verre (Mocktail sans alcool)…

Ensuite j'irais à l'Hôtel Président pour nager, je resterais au bord de la piscine pour me reposer un peu et prendre un verre.

Le soir j'irais manger au restaurant des fruits de mer et puis je rentrerais chez moi pour me coucher. Je serais très contente avec une journée comme ça! J'aime bien rester à Genève ou voyager en train mais je préfère rester ici car j'aime bien mes habitudes et sinon je suis vite stressée.

J'aime bien être seule et je pourrais vivre sur une île déserte. J'ai des amis mais je les vois peu, je suis très occupée et j'ai besoin de temps pour moi.

Si je partais en vacances ailleurs, je ferais un voyage culinaire et culturel. Mon prochain projet de voyage ce serait de partir en Espagne seule mais organisé par une agence de voyage.

Rocket League



Diego

Mon hobby numéro un est de jouer à Rocket League. C'est un jeux vidéo disponible sur 4 plateformes différentes (PlayStation, Xbox, PC, switch et il existe une variante disponible sur téléphone uniquement mais ce n'est pas pareil).

Ce jeu consiste en deux équipes allant de un à quatre joueurs séparés en plusieurs modes (1vs1, 2vs2, etc…). Chaque joueur contrôle une voiture.

Il y a donc deux équipes comme sur un terrain de foot dans une sorte de bulle avec des murs et un plafond, les voitures pouvant rouler n'importe où, même au plafond. L'objectif est de marquer le maximum de buts en cinq minutes dans la cage adverse comme dans le foot traditionnel, à l'aide de sa voiture et de son talent. Le ballon est plus grand que la voiture et pour le faire avancer il suffit de rentrer dedans.

Concernant les modes il y a le mode :

-Soccer : 2 équipes, deux cages, terrain classique.

-Rumble : comme le soccer mais avec des bonus: tornade, spike (pour agripper le ballon), grappin, gants de boxe, ….

-Jour de neige : deux buts, deux équipes, terrain enneigé et le ballon est un puck de hockey mais énorme, ce qui change la façon de jouer.

-Le Panier : les buts sont sous forme de paniers géants au sol, le terrain et le plafond sont rétrécis et la balle est un ballon de basket.

Visuellement sur le terrain il y a des pads que chaque joueur peut récupérer. Il y en a des petits et 6 plus gros disponibles sur les extrémités du terrain. Ces pads donnent du boost : une accélération sur la voiture. Le boost sert à accélérer dans un premier temps pour atteindre la vitesse maximale (le supersonique) qui permet de faire des actions plus rapides et d'arriver plus rapidement sur la zone de jeu. En résumé le boost est une aide pour tout.

On peut également sauter et faire un dash. Un dash permet de faire un saut et ensuite de réaliser une rotation (de type front flip) devant, derrière ou sur les côtés.

Le dash, le boost comme d'autres, amène un style de jeu en fonction du joueur. La technique du joueur et sa créativité reste un élément fondamental, avec l'entraînement évidemment.

Ce qui me plait dans ce jeu est sa complexité mécanique, la beauté de ce qu'on peut proposer, le style qu'on peut donner à sa façon de jouer. Il y a une énorme créativité sur la façon de jouer, une variété énorme de gestes techniques ou autres.

Je joue énormément sur ce jeu (un total de 3600 heures en 11ans). Ce jeu peut se jouer en local (seul contre les ordinateurs) mais également en ligne avec d'autres joueurs. On peut aussi faire des parties privées avec ses amis. Moi, je préfère évidemment le mode en ligne parce que les ordinateurs sont trop faciles à battre.

J'ai pu réaliser un rêve qui a été d'aller voir trois majors de RLCS (Rocket League Championship Series) à Dusseldorf (2023), Birminghan (2025) et enfin Paris le 22 mai 2026. L'ambiance, l'énergie dans la salle est juste énorme. Il y a des jeux de lumières hallucinants. Du bonheur !!! C'est beaucoup plus impressionnant à vivre en « vrai » que devant son écran en live. Cette compétition réunit tous les meilleurs joueurs du monde deux fois par an et permet d'accéder au championnat du monde en fin d'année selon le classement obtenu.

Je vous invite à au moins essayer une fois dans votre vie, sur un PC au mieux ou sur console sinon.

Trop chou !

Yamina



Je suis une passionnée des chats. Ce que j'aime chez eux c'est qu'ils sont trop choux !! Mon rêve serait d'en avoir un mais j'ai trop peur de ne pas réussir à savoir m'en occuper. Avec lui je pourrais faire des câlins, le nourrir, jouer avec lui, l'emmener chez le toiletteur pour lui faire une coupe de qualité (même si c'est cher). En résumé j'aime tout chez eux.

Mes parents sont d'accord que j'en adopte un mais je ne suis pas prête pour l'instant. En même temps, je me sens coupable car plus j'attends plus je me dis que peut-être je les aimerais moins.

Dans mes rêves mon chat serait blanc avec un œil bleu et un œil vert et surtout tout « fluffy » ! Il serait tout doux, agréable à caresser et vraiment très câlin. Il apprécierait mes câlins mais pas ceux des autres. Changer la litière ne me fait pas peur, je ne pense pas que je serais fan de ça mais certainement contente de l'avoir fait… en réalité je préfère que cela reste un rêve car j'ai trop peur que tout ne soit pas aussi parfait que ce que j'imagine.



L'équithérapie

Valentin G.



J'ai commencé l'équithérapie il y a deux ans.

Une séance d'équithérapie dure environ deux heures. Cela consiste à brosser les chevaux, les promener en les tenant par le licol, on peut les rafraîchir avec de l'eau et les laver. Pour instant, on ne les monte pas encore, mais ça pourra se faire par la suite. Personnellement, je suis un peu stressé de monter les chevaux car j'avais monté un poney étant petit et ça m'avait déjà beaucoup impressionné. Il y a 5 chevaux avec qui j'ai déjà eu des interactions, ils se nomment, P'tit Crin, Diego, Smarties, Dragibus et Very. J'ai une particulièrement bonne alchimie avec un cheval nommé Diego, je me sens à l'aise avec lui et il m'écoute bien. Parfois, il frotte sa tête sur moi et c'est mignon. J'ai appris à être plus à l'aise avec les chevaux. J'arrive à avoir un peu plus d'autorité avec eux. Juliette est une bonne prof et je me sens à l'aise avec ses cours et c'est pourquoi je me suis réinscris pour une année en plus. Grâce à ces cours j'ai plus d'autorité avec mon chien, Malo.



Ici, c'est P'tit Crin, il est adorable!

Galerie photo des ateliers d'expression et de cuisine



Dessins spontanés

Andy





Les jeunes adultes

Arrivées

Octobre: Yamina
Janvier: Lorenzo
Mars: Mathieu et Alexandre
En procesus d'intégration: Kyle, Sara et Yérémi

Départ

Novembre: Gabryella et Carole
Janvier: Edouard
Mars: Céline et Fabio
Juillet: Marc
Août: Samantha
Septembre: Orion
Octobre: Lorenzo

Autres événements

Adrien a proposé une Carte blanche escalade à Totem; il est très régulier et adore faire la cuisine.

Alexandre investit progressivement l'ApAJ.

Alyssa a un projet de lieu de vie. Elle fréquente régulièrement Cap Loisirs* et le centre de jour de la SGIPA*.

Amanda a diminué son temps de présence à l'ApAJ.

Andy s'épanouit dans le dessin et a augmenté son temps de travail à Arc@bulles*.

Carole a terminé son accompagnement à l'ApAJ.

Cédric a suivi des cours de compétences sociales à Actifs* et continue de fréquenter Galiffe *.

Céline poursuit avec succès le collège du soir et a arrêté l'ApAJ.

Damien est en projet de sortie de l'ApAJ avec un accompagnement à domicile.

Diego est allé voir un compétition d'e-sport à Paris.

Edi apprécie les moments informels et les jeux de société à l'ApAJ.

Edouard a terminé son accompagnement à l'ApAJ.

Edvina se sent bien dans son lieu de vie et est passée en Après-ApAJ.

Fabio a terminé son accompagnement à l'ApAJ.

Farah aime bien retrouver ses amies à l'ApAJ.

Florent est passé en Après-ApAJ et a augmenté son temps de travail au Centre Espoir* à l'Atelier Bois.

Gabryella a terminé son accompagnement à l'ApAj et est en procesus de formation avec Actifs

Henri aime participer aux ateliers de pâtisserie et de cuisine.

Julia est passée en Après-ApAJ. elle a commencé des activités à Arcade 84* ainsi qu'un suivi à domicile.

Laure profite de ses moments de présence à l'ApAJ.

l'ApAJ écrite - 2026 - n° 38

Lorenzo s'investit dans les ateliers de création.

Marc a terminé son suivi à l'ApAJ et s'épanouit à la Fondation Pro*.

Nora adore les ateliers d'expression du lundi après- midi.

Orion a mis fin à son accompagnement à l'ApAJ pour un projet à Scène Active.

Rodrigo est toujours régulier et adore l'ambiance à l'ApAJ.

Samantha a trouvé un appartement, elle bénéfice d'un accompagnement à domicile et a terminé l'ApAJ.

Saverio participe avec plaisir aux activités et fréquente assidument Galiffe*.

Stéphanie continue en Hors Groupe. Elle se projette dans une activité professionnelle.

Tiffany a suivi des cours à l'UOG*.

Valentin G. se sent bien à l'ApAJ. Il continue l'équithérapie et la chorale à Actifs*.

Valentin T. apprécie les activités à l'ApAJ et fréquente régulièrement les circuits automobiles.

Yamina a augmenté son temps de présence à l'ApAJ. Elle profite de toutes les activités.

Yann bénéficie d'un accompagnement à domicile et projette un voyage à Reims.

Vadim a terminé avec succès une formation en lien avec l'impression 3D.

****

<u>Sortie annuelle</u>

Le 11 juin, a eu lieu le traditionnel pique-nique annuel. Nous nous sommes rendus au terrain Jakob situé sur la commune de Meyrin. Au programme: soleil, grillades, jeux, discussions, sieste pour certains,..., une bonne journée en somme !

<u>L'équipe</u>

En janvier, Amgalan Friedlaender, étudiante à la HETS, a commencé sa formation pratique qui s'est terminée fin septembre.

****

Hors-Groupe: accompagnements individuels uniquement

Après-ApAJ: programme de sortie

<u>Associations partenaires citées</u>:

***Arc@Bulles: Association Thaïs**
***Arcade 84**
***Fondation Pro**
***Actifs**
***Centre Epoir**
***Galiffe**



Dessin spontané de Andy



Dessin spontané de Kyle

Vadim

C'est quoi le jeu de rôle papier ?



Le jeu de rôle papier est une histoire collaborative influencée par les choix des joueurs.

En général, il y a un maître du jeu, que l'on surnomme souvent MJ, puis les joueurs, qu'on surnomme PJ.

Le maître du jeu s'occupe de créer l'histoire, incarner tous les autres personnages et de réagir aux actions des joueurs.

Les joueurs jouent un personnage qu'ils ont généralement créé, avec une histoire, des capacités et des compétences.

On peut faire ce que l'on veut tant qu'on respecte les règles du jeu mais il y a certaines conditions.

On utilise des dés, en général le D20 (20 faces), un joueur, par exemple un guerrier, aura plus de force et moins d'intelligence, donc pour savoir s'il a réussi ou raté une action, il devra faire un jet de dés.

Par exemple le guerrier est bloqué devant une porte; s'il choisit de la défoncer, il devra tirer un jet de force. Partons du principe que ce personnage a 14/20 en force, il devra donc faire 14 ou moins pour réussir, sinon il ratera.

Par contre s'il choisit de crocheter la porte, cela sera plus difficile pour lui vu qu'il a hypothétiquement 7/20 en intelligence.

Ce qui est bien dans le jeu de rôle c'est la collaboration d'équipe car s'il y a un voleur dans la partie et qu'il est bon en crochetage, c'est plutôt lui qui s'occupera de la porte.

La créativité peut être aussi utilisé, à la place de crocheter ou défoncer la porte. On peut essayer d'attirer des gardes, de brûler la porte etc...

Ce qui est incroyable dans le jeu de rôle, c'est la liberté d'action, le maître du jeu lui doit gérer tout ça, improviser selon les choix des joueurs, leurs résultats et également jouer tous les autres personnages nommés PNJ.

Il y a une infinité de choix d'univers dans lequel jouer, mais en général des thèmes reviennent souvent.

Par exemple le jeu de rôle le plus connu est Donjon et Dragons, très médiéval fantasy, un peu comme Le Seigneur Des Anneaux. Il y a aussi des jeux de rôles plus basés sur des enquêtes, par exemple L'appel de Cthulhu, ou les joueurs enquêtent sur des événements paranormaux.

Après, selon moi, ce que j'apprécie dans le jeu de rôle c'est l'inventivité, j'ai déjà fait des jeux de rôles ou j'étais une souris, plusieurs avec des zombies, et celui auquel j'ai le plus joué était créé par un ami sur le thème des yakuza (mafia japonaise).

Je jouais un personnage un peu débile, mais avec une histoire profonde qui cherchait à se venger de son ancien patron.

Mon PJ a réussi, mais cela lui a coûté la vie, on s'attache fortement dans le jeu de rôle. Ça nous permet vraiment pendant quelques heures de rentrer dans une autre vie, vivre des choses qu'on ne pourrait jamais vivre en vrai, de jouer un rôle, ou bien si maître du jeu, de créer un univers, des personnages, un écosystème entier, c'est vraiment incroyable et je recommande à tous d'essayer au moins une fois.

Il suffit juste d'avoir un seul crayon papier et de l'imagination pour lancer une partie.

l'ApAJ écrite - 2026 - n° 38

Cédric

Prise d'otage numérique : jusqu'où ira le manque de respect ?

L'industrie moderne du jeu vidéo s'est transformée en un gigantesque laboratoire de captivité financière. Des jeux de base devenus hors de prix — dont l'attente spéculative autour de GTA 6 préfigure déjà des sommets tarifaires — au recyclage annuel de formules essorées comme les jeux de tir (FPS) et de sports célèbres, les gamers sont traités avec un mépris total. Les abonnements consoles obligatoires pour accéder au multijoueur et les mécaniques prédatrices des gachas ou Battle Royale exploitent les comportements de masse. Ces systèmes ciblent psychologiquement les personnes les plus vulnérables pour leur vendre du vent virtuel ou leur faire payer le droit de progresser.

Même le joueur PC subit ce calvaire, otage de titres commercialisés non finis — truffés de bugs, de saccades et de ralentissements constants —, du monopole sectaire du géant Nvidia avec ses pseudo-technologies propriétaires, et des crises successives du hardware comme les vagues de Bitcoin, les pénuries de semi-conducteurs ou l'explosion du coût de la mémoire.

Au milieu de ce paysage sinistré, les récentes décisions de Sony marquent le point de rupture ultime de nos droits de consommateurs. Cet article se focalise sur deux de leurs choix majeurs.

D'une part, la suppression unilatérale et sans remboursement de contenus numériques pourtant achetés — illustrée par le récent scandale des contenus Discovery supprimés des bibliothèques PlayStation — prouve que le dématérialisé efface des siècles de droit de propriété. Lorsque l'acheteur clique sur le bouton «Acheter» sur le PlayStation Store, il n'acquiert aucun droit de propriété réelle : les conditions générales de vente stipulent qu'il s'agit d'une simple licence d'utilisation révocable. Sony préfère ouvertement léser ses clients plutôt que de payer le renouvellement de ses droits de licence, s'octroyant le droit d'effacer le patrimoine culturel des utilisateurs selon ses seuls intérêts financiers. Le dématérialisé n'est qu'une location déguisée au prix fort.

D'autre part, la transition forcée vers le 100 % dématérialisé, que les fuites de l'industrie prédisent comme totale d'ici 2028 avec la prochaine génération de consoles, cache une volonté d'enfermement radicale. En éliminant les disques, le constructeur supprime d'un coup tous ses coûts logistiques de production et de distribution, tout en vendant les jeux plus chers. Surtout, cette stratégie vise à tuer délibérément le marché de l'occasion et de l'échange entre particuliers. Sans concurrence des magasins physiques, Sony s'octroie un monopole absolu sur les prix via sa boutique exclusive, le PlayStation Store. Le joueur se retrouve piégé, privé de la liberté de choisir où et comment acheter ses jeux dans un écosystème fermé où les prix ne baissent plus de manière naturelle. Ce modèle de dépossession généralisée ne s'arrêtera pas aux consoles : il sert à formater le public à ne plus rien posséder dans toute sa vie numérique.

En fin de compte, ce qui me révolte le plus, ce n'est pas seulement la cupidité de Sony, le monopole de Nvidia ou le recyclage de franchises essorées : c'est notre propre passivité face au mépris de cette industrie et l'inaction totale de nos lois suisses qui nous laissent sans défense face au droit du numérique. En profitant du vide de la Loi fédérale sur le droit d'auteur (LDA), qui ne protège pas le consommateur contre les révocations de licences abusives dans les CGV, l'industrie moderne efface le droit de propriété en nous imposant l'idée qu'un achat n'est qu'une location temporaire. Cette évolution est une régression historique où l'acheteur paie le prix fort pour n'avoir aucun droit. Il est temps que les autorités se réveillent et qu'un cadre légal strict soit imposé pour protéger les acheteurs de l'ère dématérialisée. Arrêtons de subir, refusons d'être de simples consommateurs dociles et reprenons le contrôle de notre passion...

Henri

Encore...

Comme tous les matins, Je me lève, vais dans ma cuisine et me fais un café dans cette vieille cafetière italienne. Amer, brûlant, sans crème ni sucre.

Parce qu'hier encore j'ai perdu tout mon argent à la roulette. Je m'avance alors, passe ma chambre et dans le salon debout comme un idiot se tient mon colocataire. Il est rachitique, le regard vide, c'est cet idiot qui m'a fait perdre tout mon argent.

Ce soir-là j'avais l'intention d'arrêter de jouer après la perte de 500 francs mais mon coloc m'a dit que la probabilité que la bille s'arrête sur le vert était sûre à 100%. En effet, cette combinaison n'était plus arrivée depuis notre arrivée à la table. Crédule que je suis, me voilà maintenant avec encore 500 CHF en moins.

Je n'ai plus qu'à manger du riz jusqu'au prochain salaire.

Ce soir, c'est le jour où on passe à la banque pour voir le solde du compte, 1700 francs de disponible sur le registre. Je peux lire les fameux 900 francs de loyer ou encore 400 francs d'assurance. C'est du vol et après on se demande pourquoi je vais au casino pour gagner quelques pépettes.

Ce soir, c'est sûr, je repars avec plus d'argent que j'en dépenserai. Je suis une série de victoires plutôt incroyables et avec les conseils de mon colocataire je me retrouve en possession de 2000 francs de jetons. C'est aujourd'hui, je le savais, rien ne pouvait m'arrêter alors j'ai tout mis sur le rouge, et surtout tout perdu.

Ce matin, au travail, une nouvelle secrétaire est arrivée. En toute sincérité ses cheveux bouclés roux, ses grand yeux verts ou encore les petites tâches de rousseur sur son nez me font fondre. Elle n'est pas facile à approcher. Je commence donc par lui proposé un café puis de déjeuner tous les deux. Mais même avec tous les efforts que je fais, elle semble se méfier de moi.

Après quelque semaines j'ai enfin compris, des idiots de collègues lui ont dit que j'étais fauché. Elle a sûrement peur et c'est peut-être pour ça, qu'elle n'a pas confiance en moi mais si je lui montre que c'est faux elle sera certainement ravie. Au casino il y a une magnifique boutique de bijoux, je lui prendrai un collier serti ou une bague. Non c'est bien trop tôt pour ça, mais demain c'est le jour de paie. Je vais lui montrer ce que je vaux.

Ce soir c'est du sérieux, mon coloc et moi on va à la table de poker. J'empoche, je perds, et je fini par plus perdre que gagner. Après quelques heures, je me retrouve à sec la tête dans les mains à deux doigts de m'avouer vaincu.

Mais pour une fois c'est mon coloc qui me dit de prendre sa part et que c'est plus important que je puisse offrir un bijou pour prouver ma valeur et montrer à cette femme qu'elle peut avoir confiance en moi. Mais là encore c'est la dégringolade, plus une main gagnante. Je sors donc du casino et passe devant cette boutique. Mais c'est trop tard je n'ai plus rien.

Ce matin, le réveil est difficile. Je me lève, vais dans ma cuisine et me fais un café. Il n'a presque pas le gout de café juste de l'eau chaude. Je passe ma chambre et vais dans mon salon et vois cet idiot me fixer avec sa tasse dans les mains. Plus d'argent de nourriture ou encore de café. J'ai tout perdu, fou de rage je lui lance ma tasse au visage et le miroir se brisa.

2026
n° 38

Dessin numérique d'Andy



Témoignage

Florent

Rester à Genève

J'écris cet article pour l'ApAJ pour dire que je suis revenu à Genève. J'ai en effet, fait l'expérience de partir en Valais il y a maintenant 7 mois. J'étais super déprimé et malheureux. Mon travail à Genève me manquait, le Valais n'était pas fait pour moi. Mes passions sont le foot, le hockey, la moto et la voiture. Genève c'est toute ma vie…du coup, je me suis dit : pourquoi ne pas revenir à Genève pour être bien. Maintenant que je suis revenu, je suis heureux. J'ai vraiment envie de me mettre au sport mais aussi de passer mon permis de conduire. Je pourrai réaliser mon rêve qui est de partir faire de la van life avec mon chat et de partir loin, très loin. Grâce à ma volonté je suis un autre homme, je commence à changer, j'ai même diminué la bière, je ne bois plus la semaine, j'ai envie de m'inscrire à la salle, bref, tout ça pour dire : ne partez jamais en Valais, même par amour. Si vous avez toute votre vie à Genève, ne lâchez rien ! Sans ma famille, je suis au plus bas et tous mes potes me manquent et mon taf aussi.

Voici le QR Code pour aller simplement sur le site de l'ApAJ.

Vous y trouverez toutes les informations utiles sur le concept, les accompagnements et le film «une journée à l'ApAJ»

www.apaj.ch

L'ApAJ écrite est éditée une fois l'an en 850 exemplaires imprimés à l'Imprimerie G. Chapuis à Genève.